

PETITE CHRONIQUE

Le grand évènement en fait de préparations nouvelles présentées au public par voie de pharmaciens, a été certainement, il y a deux semaines, l'apparition du "Abbeys effervescent salt."

Dans toutes les vitrines des pharmacies un peu importantes, et surtout dans la partie ouest de la ville. étalages immenses et tirant l'œil.

Je ne sais s'il en a été ainsi pour tous les confrères, mais nombreux sont les clients qui m'ont demandé, la phrase est invariable, le nom seul de la maladie diffère suivant les cas, "croyez-vous, docteur, que le nouveau sel ne serait pas bon pour mon mal de tête..... pour ma constipation, etc., etc."

Les idées de la profession sont assez variables au sujet des médecines brevetées ou patentées, surtout de celles dont on ne connaît pas la formule, et en général, elle est hostile à ces préparations. J'avoue que c'est généralement avec justice. Pour ma part, je ne sais si je suis vraiment bon garçon, ou plutôt sceptique, mais je ne nourris aucun sentiment de haine entre ces préparations, ces drogues, qui, la plupart du temps, font plus de mal que de bien et finissent par nous amener des malades à nos consultations, bien loin de les éloigner de nous. Combien de préparations américaines ainsi lancées à grand concours de tam tam, vers lesquelles les gogos en foule se sont portés. Au début — "enchantement complet." "M. un Tel — Madame une Telle, etc., etc., ont été guéris—etc."

Puis quelques mois se passent et les enthousiasmes se calment. Les *guéris*, reviennent plus malades que jamais. pestant, ne pouvant mais, jurant bien fort qu'on ne les prendra plus. Aussi lorsque préoccupé par l'état grave d'un malade, j'ai la mine soucieuse, ce qui me déride le mieux, le plus aisément, c'est la question "tel nouveau